

LE LIVRE D'OR DES ANCIENS (suite)

Les articles des Bulletins 72 et 73 continuent à nous amener un intéressant courrier. Les précisions fournies en particulier par WELSCH, PIERSON et FLEURY, avec des documents d'époque à l'appui, apportent toute la lumière que nous pouvions désirer sur ces faits et confirment même le caractère "historique" que nous espérions y trouver.

Il est même possible d'ajouter en tête du Livre d'Or, un prologue qui commencerait en 40. Il faut bien sûr regretter au passage que les documents de la première époque 1924-39, celle des BUSCAIL, ROTTAMBOURG, du CHASTAINGT, CASAMARTE et de la taverne GRUBER ne nous aient pas été dévolus.

Comme déjà écrit dans le précédent Bulletin, selon les souvenirs de PIERSON, les anciens démobilisés de VIC-BIGORRE remontés sur PARIS fin août 1940 commencent à se retrouver chez CAPOULADE, près de la Sorbonne. En mai 41, un "petit réseau" relie par écrit, genre lettre-circulante trimestrielle, les anciens des TRANS. Ce mot bénin de "réseau" bien familier aux météos, va commencer, sans le savoir, à prendre un petit air de Résistance.

A noter *DEJA* que sur la copie d'une "circulante" de PIERSON, datée du 14.10.41 et sur laquelle figurent 36 noms de "zèbres du défunt service Trafic" suivant les termes exacts du rédacteur, celui-ci a écrit en P.S.: "Le 13.11.41, sur 33 lettres expédiées, 15 ONT EU UN RESULTAT". Les jeunes anciens de l'époque montraient la même insouciance que ceux de maintenant. Il semble juste de préciser à leur décharge que, sinon l'entrecôte, mais du moins les haricots et les patates leur causaient d'autres soucis qu'aujourd'hui.

Malgré tout, d'après les précieux documents de PIERSON, qui se sont succédés au rythme d'environ 3 chaque année, outre des tas de nouvelles individuelles pleines d'intérêt rétrospectif (mariages, naissances, franchissement de la "ligne", etc.), on retrouve trace du retour de FLEURY à Paris entre mai et octobre 41 et de quelques réunions chez lui ou au Riquet-Bar qui ont précédé celle du 15.1.44.

Le 23 février 1942, réunion et dîner au 4, avenue Wagram, "Le SYLVAIN", tenu par FLEURY et son père: 14 convives. KOEHLIN, venant de Zone libre n'a pu y assister car il repart dans les moindres délais.

Le 23 mai 1942, c'est le regretté LACOSTE qui s'est échappé de Mont-de-Marsan et retrouve avec joie ses amis.

Le 27 mai 1942, c'est le dîner des Cartographes, où sur 16 convives, une délégation de 6 anciens des Trans participe avec PIERSON, FRANCFORT; COTE-COLISON, etc.

Le 13 juin 1942, les "cartos" se retrouvent encore pour l'apéritif, mais PIERSON ne peut s'y rendre.

Le 3 décembre 1943, trace encore d'une réunion au Riquet-Bar, près de l'Ecole Militaire avec 9 ou 10 participants.

Et nous rejoignons enfin le 15 janvier 1944, où fut ouvert le Livre d'Or, les 29 noms qui figurent à la première page ayant été écrits de la main même de René FLEURY.

Dans notre prochain numéro, nous vous communiquerons les documents officiels que celui-ci a eu l'amabilité de nous faire parvenir.

- (à suivre)